

Hommage du Professeur Armand Abécassis au Grand Rabbin Josy Eisenberg (zal) à Paris le 11 décembre 2017

Très cher Josy,

Ta mère (Zal) que nous avons bien connue à Strasbourg nous parlait de son passé, de son présent et de toi-même en des termes élogieux.

Les nombreuses années qui nous virent complices sur le petit écran et dans les conférences que nous faisons ensemble, m'ont permis aussi de partager tes projets, tes attentes tes déceptions et tes soucis que tu me confiais affectueusement.

La place que tu as prise au sein du Judaïsme français, et je peux ajouter au sein du Judaïsme en général, est exceptionnelle par son rayonnement et par l'accueil qui lui était fait.

Tu fus un véritable passeur, créateur et original, grâce à tes compétences dans le monde de l'image, des musiques qui l'accompagnaient, des dialogues qui l'appuyaient et des incrustations qui l'illustraient.

Ces connaissances esthétiques te servaient à transmettre ton savoir juif, ta culture générale et une conception du Judaïsme dont les qualités essentielles étaient l'unité et l'ouverture. L'unité, parce que d'abord tu choisissais tes collaborateurs sans te laisser prendre par les divisions qui déchirent la communauté juive suivant les degrés des croyances et des pratiques. L'unité encore chez les fidèles de tes émissions télévisées, de toute origine et de toute conviction. L'unité enfin entre toutes les dimensions de la tradition juive, sociologique, historique, archéologique et philosophique que tu savais illuminer.

Quant à l'ouverture, c'était celle du dialogue de la tradition juive avec les autres traditions d'une part et, d'autre part, avec la culture générale. En d'autres termes, c'était toujours, le dialogue entre la Torah et la Hokhma. Tu as su faire découvrir à tous, chaque dimanche matin, l'esprit authentique du Judaïsme qui comprenait aussi le rire et l'humour dont tu ponctuais l'émission. Les calembours que tu savais placer même au moment où le dialogue était le plus sérieux et le plus grave, te libéraient de tout tragique, de tout obscurantisme et de tout extrémisme. Tes émissions et les nombreux livres qui les ont accompagnées constituent une véritable source de connaissances multiples du Judaïsme français à laquelle vont d'abreuver les générations futures.

Tu vas être inhumé en terre de Sainteté, à Jérusalem, la capitale d'Israël depuis David, le jour précis de l'anniversaire de ta naissance selon le calendrier général et selon le calendrier juif, à la fin de ce jour même où nous allumerons la première lumière de Hanouccah et pendant que nous lisons à la synagogue, la saga de Joseph ton prénom affectueusement transformé en Josy.

Puis je m'autoriser à considérer ces convergences comme des symboles du sens que tu as cherché à donner à ton oeuvre bénéfique. Ce qui caractérise une flamme c'est qu'elle peut être transmise à une bougie sans rien perdre d'elle-même. Son dynamisme la porte de bas en haut et multiplie la lumière autour d'elle. Tu as su transmettre ta flamme et partager la lumière du Judaïsme avec chaque téléspectateur. Tu as su montrer la lumière cachée dans les mots et les lettres de la Torah en les rendant compréhensibles par tous.

Tel est le message de Hanouccah que tu laisseras dans notre souvenir chaque année à la même période quand nous allumerons la première lumière. Je sais que nombreux sont ceux Juifs et non Juifs, que tu as fait renaitre à eux-mêmes par tes émissions.

J'ai reçu de nombreux témoignages de Chrétiens qui m'envoient des messages ainsi libellés : « Nous apprenons en ce matin de chabbat, le décès de cette grande figure du Judaïsme qui était à tes côtés, très cher Armand! Oh que c'est triste! Cela va toucher aussi beaucoup de monde chrétien qui écoutait les émissions du dimanche matin avant d'aller au culte. »

Paix à lui et merci à lui, Que sa mémoire soit une bénédiction non seulement pour tout Israël mais aussi pour toutes les personnes qui l'ont écouté et lu avec grand intérêt et respect !

Armand Abécassis, Directeur des études juives de l'Alliance israélite universelle.